

13/08/10

« Je ne parle pas aux chevaux, je les écoute »



Franck Petetin pratique l'éthologie, à Mortagne, et intervient à domicile partout en France, en écoutant le cheval.

L'objectif de Franck Petetin, chuchoteur dans le Perche : monter un cheval sans rênes, sans heurts. Dimanche, à la Fête du percheron, dans l'Orne, il montrera comment élever un jeune cheval de trait.

Panorama d'exception sur de grandes étendues vallonnées. La ferme des Gaillons de Mortagne-au-Perche a des airs de Texas. Franck Petetin aussi. Tee-shirt, jean, ceinture, cuissardes à franges, il s'avance vers un jeune cheval. Dans ses mains, il tient un drapeau jaune, ficelé au bout d'une longue baguette. Gris pommelé, fluet, le cheval s'avance vers lui, la tête en avant. Le cow-boy normand le harnache, et l'emmène, corde longue, dans un manège au milieu d'un pré.

Tout a commencé il y a 10 ans, au Salon du cheval à Paris. « J'avais acheté un cheval. La psychorigidité du monde de l'équitation m'énervait : pourquoi nous demande-t-on toujours de monter à gauche sur un **cheval** ? Voici une règle que l'on nous impose sans en connaître la raison. »

Un stand le captive, celui du **Haras de la Cense**, un centre équestre pas comme les autres, dans les Yvelines. Un stage de deux jours, un 2e, puis un 3e. Cela ne lui suffit plus. Parler cheval : l'éthologie, ou chuchotement, le passionne. À tel point qu'il décide d'en faire son métier.

Évaluation du site

Site du quotidien régional Ouest-France. Il met en ligne une partie de ses éditions papier et diffuse également un fil d'informations en continu.

Cible
Grand Public

Dynamisme* :63

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Il suit une formation non-stop au haras pendant deux ans. Puis part un an dans les Rocheuses du Montana. « Un cadre idyllique, mais une expérience très dure. J'ai appris à revivre, là-bas. Pour rester en vie, il faut se mettre à nu, penser autrement. »

« Je ne murmure pas à leurs oreilles »

Parmi ses maîtres ? Buck Brannaman, conseiller technique du célèbre film L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux, de Robert Redford. Il caresse le jeune cheval avec le drapeau. La tête d'abord. L'animal s'écarte, puis se relâche. Franck Petetin retire aussitôt le fanion jaune. « En une seconde un cheval peut changer quatre fois d'état d'esprit. Je dois réagir avec autant de rapidité. » Il lui effleure maintenant le garrot, la croupe. Les yeux rivés sur les oreilles et les yeux de l'animal, « les fenêtres de son esprit ». Toujours. « Dès que je repère une imperfection, je m'arrête. Le plus dur ? Écouter le cheval. » Apaisé, l'équidé circule librement dans l'enclos. Son maître à penser lui a retiré son fin licol et lance une corde pour effleurer ses postérieurs, « le moteur du cheval, ce qui me permet de l'avoir à 100 % avec moi ».

« Je passe mon temps à me remettre en question. » Il aimerait transmettre la complicité qu'il a avec les chevaux. Mais ça, ça ne se transmet pas. Les yeux humides, la voix chevrotante, il reprend : « C'est frustrant. Les gens pensent que cela s'apprend comme dans les livres, mais pas du tout ! Je ne leur parle pas, je ne murmure pas à leurs oreilles. Leur langage ? Des signaux faibles, voilà pourquoi on parle de chuchotement. »

Silencieusement, Franck lui remet le licol, le sort de l'enclos. Nonchalant, le poulain le suit, les naseaux caressant l'herbe, au même rythme que l'homme. Signe qu'une alliance est scellée.

Dimanche 15 août, de 10 h à 18 h, Fête du percheron à l'Écomusée du Perche de Saint-Cyr-la-Rosière, dans l'Orne. Au programme, démonstration de maréchalerie, présentation d'étalons, sensibilisation à l'éducation d'un poulain et beaucoup d'autres activités.

Sarah LEFÈVRE.